

« Qui est un ami pour toi ? »

« QUI ES-TU QUI COMBLES MON CŒUR DE TON ABSENCE ? » (P. Lagerqvist)
Introduction - 2

« Et que vaut la vie si elle n'est pas donnée ? » (P. Claudel)

de Pierluigi Banna*

« Le cœur ne peut pas être “photoshoppé” »¹ : plus je l'étouffe, plus il fait entendre sa voix. Il y a un contact qu'on ne peut jamais bloquer : celui avec nous-mêmes, avec le mystère que nous sommes. Il y a, par contre, un deuxième mensonge qui s'insinue dans notre manière de penser : croire que nous sommes en porte-à-faux parce que nous avons un problème que nous n'arrivons pas à résoudre avec nos forces. Nous sommes portés à croire qu'une personne est bien, qu'elle n'est pas à côté de ses pompes quand elle est capable de répondre toute seule à ses besoins, quand elle sait se débrouiller toute seule. Mais qui est capable de le faire ? Les animaux. Nous prétendons traiter notre vie comme celle d'un animal : nous réduisons le fait d'être à la maison, à l'école, avec les amis, et même l'amour à un problème que nous devons savoir résoudre seuls. Mais de cette manière nous nous traitons comme des animaux !

Le cœur humain, par contre, a en lui quelque chose qui ne se laisse pas régler par nos solutions. La grandeur de l'homme, la dignité de l'homme réside justement dans le fait qu'il y a en nous des problèmes que nous ne savons pas résoudre par nous-mêmes. La nostalgie que nous ressentons, au lieu d'être un poids dont on a honte, est la force de la vie, ce qui nous différencie des chiens, ce qui nous permet de ne pas nous considérer satisfaits. Le problème, comme le dit Jacqui Treco dans la chanson *Be still my heart* est de savoir transformer en demande ce problème que nous n'arrivons pas à résoudre, de le regarder non pas comme une « malchance », mais comme la chose la plus précieuse que nous ayons. Si tu ne bouges pas, c'est vrai que tu ne vas pas te brûler et que tu vas éprouver un peu moins de douleur ; mais si tu ne bouges pas, tu ne sauras jamais complètement pourquoi tu es en train de brûler².

Non seulement il ne sert à rien de s'isoler (premier mensonge), parce que cela nous asservit ; non seulement un cœur avec cette faille en lui n'est pas en porte-à-faux (deuxième mensonge), parce que la faille est une ressource, le signe de notre grandeur ; mais, plus encore, « la nostalgie de cet absolu est comme la toile de fond invisible, inconnaisable, avec laquelle nous affrontons toute la vie »,³ écrit Ernesto Sabato. C'est-à-dire que cette faille est l'instrument avec lequel on peut découvrir si quelqu'un est un ami ou pas.

* Introduction au Triduum de Pâques de CL-Lycée, Rimini, 29 mars 2018. Pour les morceaux cités ici, cf. *Qui es-tu qui combles mon cœur de ton absence?*, pp. 10-12, du carnet du Triduum de CL-Lycée, [téléchargeable en format pdf depuis le site de CL](#) (seulement en italien).

¹ François, *Angelus*, 21 janvier 2018 (p. 11)

² « Mais si tu ne bouges pas, tu ne sauras jamais complètement pourquoi tu es en train de brûler (J. Treco, « Be still my heart », p. 11).

³ E. Sabato, *España en los diarios de mi vejez* (p. 11)

Ainsi nous pouvons reconnaître un troisième mensonge, qui concerne l'amitié. Si nous passons tout au crible de cette nostalgie, nous pourrions comprendre qui est vraiment un ami et qui ne l'est pas. Les personnes qui t'abandonnent si tu changes, face auxquelles tu dois toujours endosser un masque ne sont pas des amis, mais des étrangleurs de tes émotions. Et quand tu gardes cette faille en toi ouverte et que tu découvres que les amis te disent : « tu n'es pas à la hauteur » et qu'ils s'enfuient loin de toi, alors il faut les envoyer au diable. De tels amis ne servent à rien ! Ainsi tu dénonces le mensonge de la fausse amitié : l'amitié sous contrat.

Grâce à la faille qui est en toi, tu peux trouver un véritable ami qui sera à la hauteur de ce que tu ressens comme étant la caractéristique la plus problématique, la plus incompréhensible, la plus mystérieuse et la plus irrésolue de ta vie. Un ami est celui qui te connaît mieux que toi tu ne te connais. Bien sûr, il ne t'enlève pas la faille, il ne fait pas le « lavage d'estomac » de tes mauvaises humeurs. La vraie amitié est celle qui te permet enfin de regarder avec sympathie cette faille. Tu comprends qu'une personne est un ami véritable si elle te fait sentir libre, toi-même, pris entièrement en considération même s'il vient de faire ta connaissance. Avec lui, tu te sens à la maison.

Chester Bennington des Linkin Park a eu l'intuition que cette nostalgie était le critère pour trouver un véritable ami, quelqu'un qui l'aimait tel qu'il était : « Je veux guérir, je veux [...] / me sentir près de quelque chose de vrai / je veux trouver ce que j'ai toujours désiré / un lieu auquel appartenir ».⁴

Mon père m'a abandonné quand j'avais cinq ans. Depuis ce moment-là, donc depuis onze ans, je continue de me demander pourquoi. Ce fait m'a fait perdre à priori la confiance envers toutes les autres personnes. J'ai commencé à croire que toutes les personnes tôt ou tard vont t'abandonner, que personne ne reste pour toujours, malgré l'amour qu'il dit te porter. J'ai passé onze années à chercher de recouvrir ce vide, c'est à dire à le regarder comme une honte. J'avais l'illusion qu'en agissant de cette manière il allait disparaître. Et cela m'a énormément compliqué les choses. Je croyais désormais m'être habituée à avoir une pièce manquante et, au contraire, cette année j'ai recommencé à devoir en tenir compte. Cela a été et demeure toujours douloureux, une douleur atroce, mais il faut l'affronter. Et j'écris cela parce que j'ai un immense besoin de comprendre la raison de certains choix. J'ai besoin que quelqu'un m'aide, car seule je n'y arrive pas [Elle a arrêté d'être quelqu'un qui pense résoudre ses problèmes toute seule. Quelle liberté !]. Ce « quelqu'un », je l'ai trouvé dans la communauté de GS, qui m'a amenée à penser à Quelqu'un de plus grand.

Nous sommes ensemble pour voir si ce Quelqu'un de plus grand, si l'Ami inconnu est tellement présent et concret qu'il nous fait considérer comme notre principale ressource ce que d'habitude nous considérons comme une honte. Nous sommes ensemble pour voir s'il y a un inconnu qui est Ami de notre cœur, un véritable ami qui nous comprend mieux que nous-mêmes. Jésus, pour être ami jusqu'au fond de la faille des hommes, pour être ami de Judas qui le trahit, et des autres disciples apeurés et confus, comprend qu'il doit donner la vie pour eux. Celui-ci est le vrai ami, pas quelqu'un qui s'attend ou prétend quelque chose de toi, mais quelqu'un qui par amour pour toi commence à donner sa vie pour toi. Il ne prétend pas de toi quelque chose pour lui, mais c'est tout d'abord Lui qui donne sa vie pour toi. Est-ce un vrai ami ou un fou celui qui donne sa vie pour ses amis ?

⁴ Linkin Park, *Somewhere I Belong* (pp. 11-12)